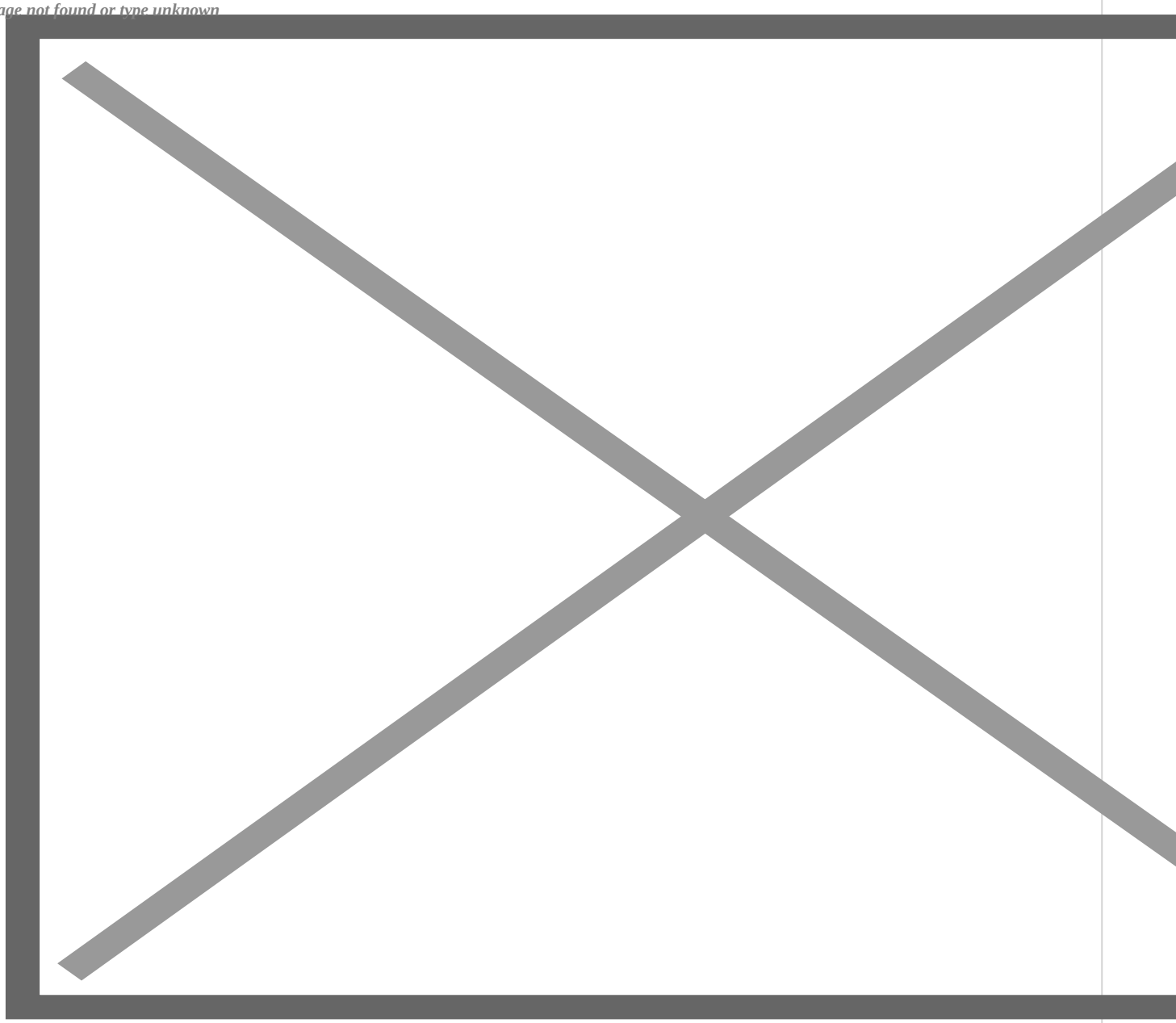
Miguel Barnet et le don de sculpter un mot

Image not found or type unknown



La Havane, 28 janvier (RHC) L'intellectuel cubain Miguel Barnet est né avec le don et le talent de sculpter chaque mot écrit et prononcé dans son esprit. C'est pourquoi nous célébrons aujourd'hui ses 84 ans de vie intense.

La première capacité est née, elle vient d'une grâce naturelle, tandis que la seconde vient aussi d'une grâce naturelle, mais elle doit être polie en cours de route et cet écrivain, ethnologue, conteur, poète et essayiste savait très bien la façonner.

Barnet est toujours dans l'actualité, c'est-à-dire qu'il est toujours un point de référence ; il fait partie de la vie quotidienne de Cuba ; cependant, ces derniers mois, son discours illustré a rempli les pages culturelles des journaux et des réseaux sociaux, précisément en raison de son dévouement et de sa trajectoire.

C'est ce qui s'est passé début janvier, lorsqu'il a reçu le Prix national du patrimoine culturel 2023 pour l'ensemble de son œuvre, une reconnaissance qui inclut son travail de recherche et de préservation des valeurs identitaires.

Cette nomination témoigne également de la consécration de cet artiste pour la sauvegarde et la promotion des éléments patrimoniaux de l'île et des éléments les plus autochtones de la culture de la nation.

Avec son œuvre "Biographie d'un marron", publiée en 1966, le docteur en sciences historiques a donné une voix à plus d'un million d'Africains qui ont été réduits en esclavage et transférés de force à Cuba, et à la contribution de ceux qui, sur le continent, ont été les protagonistes des luttes pour l'indépendance et la résistance culturelle.

Fondateur de l'Union nationale des écrivains et artistes de Cuba, il en a été le président entre 2008 et 2019 ; lors du neuvième congrès de l'organisation (juin 2019), il en a été élu président honoraire (une fonction nouvellement créée).

La modestie, mais en même temps la certitude, est ce qui prévaut dans chaque intervention de ce poète, et c'était également le cas il y a deux jours lorsque, en dédiant des mots d'éloge à Zaida del Río pour avoir remporté le Prix national des arts plastiques, Barnet s'est référé à la peintre comme à "une femme oiseau, éthérée et iconique", pour la distinguer, non pas comme une autre, mais comme "un éveil quotidien de la lumière dans ses pupilles".

Mais chacune de ces descriptions vaut la plume de cet intellectuel, même pour se les dédier et exprimer qu'une aube de Barnet porte une trace de lumière dans ses mains.

Il donne à chacun de ses discours et de ses remerciements une touche de gaieté, sans oublier ceux qui lui ont appris ce qu'il sait, comme le maître Argeliers León, ou María Teresa Linares.

Selon ses propres termes, il n'a rien fait d'autre dans sa vie déjà longue que d'étudier les sujets que "Fernando Ortiz a lucidement appelés cubanía", la vocation d'être cubain dans sa dimension la plus profonde, a-t-il ajouté à une occasion.

Barnet est l'un des conteurs cubains les plus connus au niveau international, et son œuvre a été traduite en plusieurs langues. En 1994, il a remporté le prix national de littérature de Cuba.

Il s'est spécialisé dans la recherche ethnologique et les aspects de la transculturation des religions africaines à Cuba et dans les Caraïbes.

Il a écrit les scénarios de plusieurs documentaires cinématographiques, ainsi que des longs métrages cubains "Gallego", basé sur son roman du même nom, et a été co-scénariste de "La Bella del Alhambra", primé au festival du film de La Havane et inspiré de son roman "Canción de Rachel".

Dans le cadre de son vaste travail de recherche, l'intellectuel a également promu le programme international de la Route de l'esclave, aujourd'hui connu sous le nom de "Route de l'esclave", conformément à ce qui a été dit lors de la cérémonie en tant que réseau international de l'Unesco pour la préservation de ces lieux de résistance. (Source Prensa Latina)

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/cultura/345645-miguel-barnet-et-le-don-de-sculpter-un-mot

Radio Habana Cuba